



Le Franci'Liens

La lettre d'information de Terre de Liens Île-de-France

Ile-de-France

PENSEZ À ADHÉRER OU À RÉ-ADHÉRER EN LIGNE POUR 2017!

- ➔ LE SUIVI ENVIRONNEMENTAL DES FERMES TDL
- ➔ LES GROUPES LOCAUX SE DÉVELOPPENT EN IDF
- ➔ SOUTENIR L'INSTALLATION D'AGRICULTRICES

LES ÉVÉNEMENTS

À VOUS DE VOUS MOBILISER ET D'AGIR!

➔ FÊTE DES AMAP À LA FERME DE TOUSSACQ, LES 30 SEPTEMBRE ET 1^{er} OCTOBRE

TDL IDF est partie prenante de ce chouette moment qui aura lieu sur la ferme historique de TDL. La fête est ouverte à tous le dimanche à partir du déjeuner (s'inscrire ici). Des covoiturages seront organisés depuis la gare de Longueville. Nous cherchons également des volontaires le samedi après-midi pour informer les amapiens de l'action de TDL IDF, faire adhérer ou épargner. Bénévoles, inscrivez-vous ici.



➔ TERRE DE LIENS IDF PARTICIPE À ALTERNATIBA MELUN (16/09), PARIS (30/09 ET 01/10) ET VERSAILLES (15/09)

Le mouvement Alternatiba est né en réponse à l'urgence du défi climatique. Il réunit des milliers de citoyens engagés porteurs de solutions pour montrer qu'un autre monde est possible. L'agriculture paysanne, biologique et citoyenne en est une! Si vous souhaitez participer, inscrivez-vous ici pour Alternatiba Paris; pour Melun et Versailles, merci de contacter Lucie au 09 70 20 31 46.

➔ OBJECTIF « 1000 ADHÉRENTS EN 2017 »

Depuis la suppression de la subvention régionale, augmenter nos fonds propres est une nécessité. Au début de l'été, Terre de Liens a lancé une campagne d'adhésions auprès des Amap franciliennes, mais un relais est primordial pour expliquer notre démarche. Prenez un temps lors des distrib' pour faire connaître les actions communes. Pour vous aider, vous pouvez télécharger le courrier envoyé par mail aux adhérents relais ou vous renseigner auprès de Lucie. Et si ce n'est déjà fait, adhérez vous aussi ou ré-adhérez pour 2017 en ligne ici.

UN GRAND MERCI D'AVANCE POUR VOTRE CONTRIBUTION!

AGENDA DES FORMATIONS

➔ FORMATION « APPRENDRE À REPÉRER DES TERRES AGRICOLES », SAMEDI 9 SEPTEMBRE DE 9H30 À 17H30, À SAINT-GERMAIN-LÈS-ARPAJONS (91)

Cette formation vous permettra de comprendre la démarche de veille foncière citoyenne, de vous approprier le guide méthodologique qui vient de paraître et de mettre en pratique les outils proposés. Inscription obligatoire ici.

➔ FORMATION « LA PAC, QUÉSAKO? », SAMEDI 16 SEPTEMBRE DE 9H30 À 13H, À BAGNOLET (93)

Venez découvrir les enjeux et actualités de la mise en œuvre de la politique agricole commune en France et dans l'UE. Inscription obligatoire ici.

➔ FORMATION « TOUT SAVOIR SUR TERRE DE LIENS », JEUDI 5 OCTOBRE DE 18H À 22H, À PARIS (3^e)

Porte d'entrée essentielle dans le mouvement Terre de Liens, cette formation vous permet de découvrir les rouages de l'association, de comprendre les valeurs et d'inciter d'autres personnes à se lancer dans l'aventure. Inscription obligatoire ici.

➔ FORMATIONS « IMPLIQUER LES DÉCIDEURS », SAMEDI 7 OCTOBRE DE 9H30 À 17H, À MONTREUIL

Cette formation s'adresse à celles et ceux qui désirent s'initier aux techniques du plaidoyer pour interpellier les élus. Cette journée est une mise en pratique des techniques de plaidoyer. Inscription obligatoire ici.

TERRE DE LIENS ÎLE-DE-FRANCE

47 avenue Pasteur, 93100 Montreuil • 09 70 20 31 46

IDF@terredeliens.org • www.terredeliens-iledefrance.org

LE SUIVI ENVIRONNEMENTAL DES FERMES TERRE DE LIENS



© Terre de Liens Île-de-France

Les terres et les fermes Terre de Liens accueillent des projets en agriculture paysanne, biologique ou biodynamique: ces approches ont en commun de traiter la terre comme une ressource précieuse et privilégient des pratiques respectueuses de l'environnement sur le long terme. Mais dans quelle mesure ont-elles réellement un impact environnemental positif?

Trois enjeux se dégagent autour du besoin d'effectuer un suivi environnemental des fermes: un enjeu patrimonial d'abord, puisque TDL, en tant que propriétaire, a besoin de connaître l'état environnemental d'une parcelle mise en location et de mesurer son évolution.

Un enjeu de communication ensuite, afin de démontrer que les fermes de l'association améliorent les performances environnementales. Deux études récentes les ont ainsi évaluées sur plus d'une soixantaine de fermes: une étude nationale du Commissariat général au développement durable (juin 2017) et des diagnostics Dialecte réalisés par le bureau d'études Solagro. Ils montrent leur «bonne» performance environnementale «globale» qui «va au-delà des engagements» du cahier des charges de l'agriculture biologique ou des clauses environnementales obligatoirement souscrites dans les baux ruraux environnementaux, outil principal de TDL pour s'assurer que les agriculteurs respectent l'environnement et la terre que l'association met à disposition.

Mais le suivi environnemental intègre également un enjeu d'éducation populaire: la mobilisation des citoyens dans les diagnostics permet de les rendre acteurs de leur territoire et de leur agriculture, comme par exemple dans le cadre du

projet national MUSE (Mission utilité sociale et environnementale) qui développe un diagnostic environnemental participatif favorisant son appropriation par les citoyens.

En Île-de-France, cette volonté s'associe au souhait de garder un lien avec les fermes, débouchant sur plusieurs initiatives. Tout d'abord, un groupe de bénévoles est en train de se structurer autour de cette réflexion sur le suivi environnemental des fermes. En outre, une formation test sur la ferme de Toussacq, les 3 et 4 juillet, fut l'occasion de mettre à l'épreuve deux diagnostics de suivis environnementaux: une analyse de l'état du sol, durant laquelle les participants ont creusé et analysé une fosse, et le suivi des vers de terre, invertébrés terrestres, abeilles solitaires et papillons de l'Observatoire agricole de la biodiversité. Ce dernier a retenu l'attention des participants par sa plus grande facilité d'appropriation. Cette formation n'a pas pu aboutir à des résultats solides et interprétables sur l'état environnemental de la ferme – là n'était d'ailleurs pas l'objet de la journée – mais elle a permis de sélectionner un diagnostic et d'initier une démarche de suivi environnemental d'une ferme sur une année. Une formation plus approfondie et une journée de lancement de la démarche de diagnostic complet va ainsi avoir lieu prochainement, puis des relevés seront organisés régulièrement par des bénévoles avec un soutien des salariés de TDL IDF. Rendez-vous donc fin 2018 pour les résultats, ou dès maintenant si vous souhaitez vous investir dans ce projet et découvrir la biodiversité en milieu agricole!

PORTRAIT DE MARGAUX, ÉTUDIANTE ET STAGIAIRE À TERRE DE LIENS



Dynamique et pleine de vie, Margaux s'intéresse au monde d'aujourd'hui. De l'administration d'une association qui sensibilise aux questions carcérales à l'écriture d'une pièce de théâtre croisant les thématiques féministes, agricoles

et écologiques, ses actions reflètent son engagement. Dans le cadre d'un séjour d'études en Afrique du Sud, elle a appréhendé les difficultés d'accès à une alimentation saine. Elle a choisi pour elle-même les paniers de légumes de son école, livrés en direct par les paysans. Son intérêt pour les questions alimentaires s'est prolongé jusqu'à l'agriculture bio.

Dans le cadre de son Master de Politique environnementale à Sciences Po, elle a souhaité effectuer un stage à Terre de Liens. Chargée d'établir un état des lieux concernant les candidats à l'installation, depuis quelques mois, elle récolte des informations auprès des salariés des structures du groupement Abiosol qui accompagnent les porteurs de projet. Elle complète son enquête par des entretiens avec ces derniers et des visites de ferme. Margaux est convaincue que le monde associatif est un moyen politique de construire le monde de demain.

LE GUIDE DE LA VEILLE FONCIÈRE CITOYENNE EN ÎLE-DE-FRANCE

Face aux difficultés d'installation, Terre de Liens IDF a élaboré un guide de veille foncière citoyenne qui a pour but de permettre à chaque citoyen de s'impliquer concrètement en faveur de l'accès au foncier. Le document, à visée pratique et pédagogique, doit permettre à chacun de mobiliser, sur son territoire, un réseau d'acteurs; il fournit aussi une palette d'outils pour rencontrer les propriétaires de foncier vacant, les futurs cédants, les exploitants et les collectivités pouvant accueillir une installation. Retrouvez ce guide ici.

NIVEAU DE COLLECTE

Alors que Victor Bello a profité de l'été pour installer ses serres et démarrer les premières plantations de légumes, la collecte pour finaliser l'achat de la ferme de Milly 2 suit tranquillement son cours. Pour pouvoir passer à un nouveau projet d'acquisition, la collecte doit être terminée. Alors, n'hésitez pas à en parler autour de vous. Un portrait de Victor est disponible en ligne sur Facebook ici et sur le site Internet là. Pour rappel, une part équivaut à 103,50 €, déductibles à 18 % de l'IRPP et à 50 % de l'ISF.

Montant restant à collecter: 149 000 €.



LES GROUPES LOCAUX SE DÉVELOPPENT EN ÎLE-DE-FRANCE

Pour concrétiser son lien avec le terrain, TDL Île-de-France structure son réseau notamment en créant des groupes locaux. Depuis 2015, 7 groupes se sont constitués autour de bénévoles référents appuyés par l'équipe de TDL afin de faciliter les rencontres et le développement des initiatives. Les premiers contacts se prennent à partir des listes d'adhérents, d'épargnants et de donateurs, et des actions peuvent alors être organisées: animation de stands lors d'événements locaux, contacts avec les élus, veille foncière, collecte de fonds et accompagnement de projets.

Des actions de sensibilisation ont ainsi été organisées avec des magasins bio, en lien avec des événements existants (fêtes des jardins, de l'environnement, villes en transition...).

Le contact avec les élus locaux permet de faire connaître la présence de groupes structurés vigilants sur la question du foncier agricole, et d'enclencher une activité de veille foncière. Il s'agit de repérer sur le cadastre les parcelles susceptibles d'être valorisées par l'agriculture, puis de se déplacer pour évaluer leur

potentiel, et de prendre ensuite contact avec les propriétaires, les élus, les agriculteurs, pour discuter des orientations possibles. C'est une occasion de s'intéresser aux questions d'urbanisme de manière concrète, et c'est une action bien perçue par les élus qui ne sont pas toujours mobilisés sur les enjeux du foncier agricole.

En Cœur d'Essonne, le groupe local a initié le rapprochement avec la collectivité pour parvenir à une convention de partenariat. Aujourd'hui, le groupe mène des actions à destination des collectivités et du grand public en concertation avec TDL et l'agglomération dans le but de préserver les terres agricoles (pour en savoir plus, cf. numéro 36 ici).



© Claire Simon

L'association TDL fournit le matériel de communication et les formations – un appui précieux pour les groupes locaux –, notamment le module «Communiquer sur TDL» ou celui sur la veille foncière citoyenne.

Ces groupes locaux sont une bonne occasion de redécouvrir son territoire avec un œil différent. Si vous souhaitez rejoindre ou créer un groupe local, adressez-vous au siège de TDL Île-de-France pour obtenir les coordonnées des groupes existants. Les adhérents des zones les moins agricoles, Paris ou proche couronne, peuvent également rejoindre un groupe local de leur choix s'ils souhaitent développer ce type d'activité.



ÉCLAIRAGE DE FOND

SOUTENIR L'INSTALLATION D'AGRICULTRICES: UN ENJEU POUR L'ÉGALITÉ DES GENRES EN AGRICULTURE

En France, les agricultrices ont longtemps été considérées comme des aides familiales au sein de l'exploitation. Il a fallu attendre la loi de 1980 pour que l'État reconnaisse aux agricultrices travaillant en couple le statut de co-exploitante et, enfin, celle de 1985 pour qu'une femme puisse s'installer seule, grâce à la création du statut de cheffe d'exploitation.

Plusieurs décennies plus tard, la proportion de femmes à la tête d'une exploitation reste faible: en 2010, elle était de 20 % pour l'Île-de-France (cheffe d'exploitation ou co-exploitante RA 2010).

Ce chiffre s'explique en partie par le modèle du «métier de couple», inscrit dans la loi d'orientation agricole de 1960-1962, qui laisse peu de place à la perspective de l'installation d'une femme seule. De plus, le patrimoine d'exploitation familial se transmet encore majoritairement de père en fils.

Dans ce contexte, les femmes ont tendance à se tourner vers une activité économique exercée hors de l'exploitation, ce qui conduit à un secteur agricole fortement masculinisé.

L'installation des femmes est donc un enjeu important d'égalité. Selon Mickaël Rameyer, sociologue et spécialiste de la question de l'égalité des genres dans le secteur agricole, cette installation s'effectue généra-

lement «là où on leur laisse la place», dans des filières de niches et innovantes, où la concurrence est moins forte.

Cependant, pour la sociologue, ces installations demeurent complexes car les porteuses de projet sont peu soutenues socialement et économiquement, surtout si elles ne sont pas issues du milieu agricole. Ainsi, les difficultés dans l'emprunt de capitaux les conduisent souvent à revoir leur projet à la baisse et à s'installer sur de plus petites surfaces.

Les dispositifs d'accompagnement à l'installation, comme le pôle Abiosol en Île-de-France, pourraient donc être essentiels pour permettre aux futures agricultrices de bénéficier du soutien nécessaire pour concrétiser leur projet, à la hauteur de leurs ambitions.

